

Traducteur

Maxime Bisson à l'écoute de Piazzolla

Le Clermontois Maxime Bisson a traduit en français un ouvrage-confidences du compositeur argentin Astor Piazzolla (*Ed. Allia*). Il présentera son travail samedi, à La Librairie.

PIERRE-OLIVIER FEBVRET

Dans le paysage littéraire français, Maxime Bisson se distingue par son parcours singulier et sa passion pour la musique latine. Originaire de Clermont-Ferrand, il a grandi dans une ville qui a nourri son amour pour les arts. Il y a développé un goût prononcé pour la musique – notamment au sein d'un collectif electro qui a fait les belles heures du club 101 –, qui l'accompagnera tout au long de son parcours.

Passé par le lycée Jeanne-d'Arc puis Fénelon pour Hypokhâgne, Maxime Bisson a quitté sa ville natale pour Lyon afin de suivre des études à Sciences Po, avant de plonger dans le monde de l'édition à Paris. En 2020, il fait ses débuts en tant que traducteur, s'attaquant à des ouvrages sur la salsa et d'autres musiques latines. « Mon intérêt pour ces genres musicaux a été renforcé par mon année passée au Chili », explique-t-il. Cette première proposition de tra-

duction, au service d'une culture vibrante, a été le catalyseur de sa carrière littéraire.

Richesse lexicale

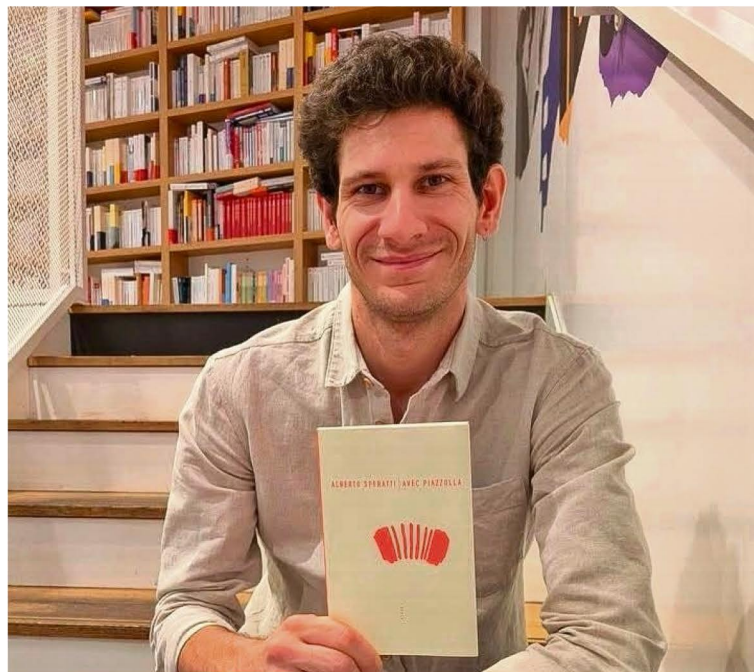
Maxime Bisson ne se contente pas de traduire des mots ; il s'efforce de transmettre des émotions et des nuances. « La traduction littéraire est un art qui nécessite une compréhension profonde du contexte culturel, c'est pour cela que l'on se spécialise tout en s'améliorant dans des domaines assez précis », souligne-t-il. Pour lui, chaque terme est porteur d'une richesse lexicale qui demande des recherches minutieuses. « C'est un métier où l'IA ne peut pas remplacer l'humain », insiste-t-il, conscient des défis que pose l'intelligence artificielle dans le domaine de la traduction. « Les machines peuvent commettre des erreurs graves, et la relecture des traductions générées par l'IA peut parfois prendre plus de temps que la traduction elle-même. »

Son dernier projet, une traduction

d'entretiens entre le journaliste Alberto Speratti et le compositeur Astor Piazzolla, illustre parfaitement son approche. « C'est un ouvrage hybride, entre biographie et entretien, qui plonge le lecteur dans l'univers de Piazzolla », explique-t-il. Maxime Bisson met en lumière la relation entre le compositeur argentin et la France, notamment son passage chez Nadia Boulanger, qui a joué un rôle déterminant dans son parcours artistique. « Piazzolla a trouvé en France un espace pour

renouveler le tango, un aspect essentiel de son identité », précise-t-il. En somme, Maxime Bisson incarne la passion et la rigueur du métier de traducteur. À travers ses traductions, il nous invite à découvrir des œuvres qui résonnent bien au-delà des mots, touchant à l'essence même de la culture latine. ●

PRATIQUE. RENCONTRE-CONCERT, HOMMAGE À ASTOR PIAZZOLLA, SAMEDI 19 SEPTEMBRE, À 19 H 15, À LA LIBRAIRIE (RUE DES GRAS), À CLERMONT. AVEC MAXIME BISSON ET LE DUO CROUZEIX-PEREZ. ENTRÉE LIBRE.



Maxime Bisson est aujourd'hui libraire à Paris et traducteur. PHOTO MB